

République et Canton du Jura

**Le Musée jurassien
des sciences naturelles**

**Rapport fait à la Société jurassienne d'Emulation
sur l'organisation et les accroissements du cabinet
de minéralogie du Collège de Porrentruy**

par

Jules Thurmann (1801-1855)

Publié en 1854 dans les
Actes de la Société jurassienne d'Emulation

Transcription & Actualisation :
Joseph Chalverat, Conservateur

Porrentruy
Office de la Culture
2007

Rapport fait à la Société jurassienne d'Emulation sur l'organisation et les accroissements du cabinet de minéralogie du Collège de Porrentruy¹

Jules Thurmann (1801-1855²)

Dans la réunion de la société d'Emulation tenue en mai 1847, à propos d'un projet relatif à diverses collections, on émit le vœu qu'il soit ouvert pour chacune d'elles, un registre où serait inscrit à mesure les dépôts ou dons volontaires qui viendraient, soit les constituer originairement, soit les accroître par la suite. La société, à cette occasion, invita également M. THURMANN, conservateur du cabinet de minéralogie, à se charger de la notice destinée à rappeler les principales circonstances de l'organisation de ce cabinet et la provenance des collections qui le composent, notice qui sera placée en tête du registre des dons. C'est pour répondre à cette invitation que M. THURMANN a présenté le présent rapport³.

Rien n'indique avec certitude qu'il ait existé un cabinet de minéralogie au collège de Porrentruy à l'époque où cet établissement était dirigé par les Pères Jésuites. Cependant plusieurs objets mêlés aux débris de l'ancienne collection EBERSTEIN (1719-1797) dont nous reparlerons tout-à-l'heure, proviennent peut-être, les uns d'échanges facilités par la présence des maisons de l'Ordre dans diverses contrées de l'Europe, les autres des missions lointaines. Mais il nous a été impossible d'établir quelque chose de certain sur ces différentes origines.

La collection de d'EBERSTEIN, chanoine d'Arlesheim vers le milieu du siècle dernier, homme instruit et éclairé, a essentiellement servi de base à l'ancien cabinet de minéralogie du collège. Déclarée propriété nationale sous la République française, il fut décidé qu'elle serait transportée à l'école centrale du Mont-Terrible, ce qui eut lieu après l'inventaire spécial dressé le 12 Fructidor, an II (29 août 1794), par J. RASPIELER, commissaire aux Bibliothèques.

Cette collection, assez importante pour l'époque, se composait de six à sept cents minéraux, coquillages et pétrifications réunis sans classification scientifique, plutôt comme curiosités naturelles que comme moyen d'étude ainsi qu'il était, du reste, encore généralement d'usage, au temps d' EBERSTEIN. Cependant, autant que nous avons pu en juger par ses débris, cette collection quoique sans importance au point de vue de la science actuelle, ne laissait pas de témoigner d'une certaine activité de relations assez étendues de la part de son premier possesseur. On y voyait non seulement un certain nombre d'objets qui prouvaient que l'étude géologique locale n'avait pas été entièrement négligée, mais encore plusieurs autres de provenances plus ou moins lointaines. C'est ainsi qu'on y trouvait des minéraux, des roches ou des fossiles, de St-Gall, du Belpberg près de Berne, d'Oeningen et du Rhanden près de Schaffhouse, des Alpes suisses, des Vosges, de la Forêt-Noire, de Champagne, de Bourgogne, des environs de Paris, puis de Saxe, de Hongrie, de Transylvanie, qui tous avaient été étiquetés de la main même d' EBERSTEIN. Avec un peu d'habitude des anciennes collections suisses, il n'est pas difficile d'y reconnaître la plupart des provenances locales, et souvent, en conséquence, des échanges de savant à savant, qui étaient en usage durant les 30 années qui ont précédé la révolution française. Nous y avons ainsi trouvé avec une probabilité très voisine de la certitude des traces des relations d' EBERSTEIN avec HOFER et d'ANNONE de Bâle, BENNOT

¹ L'orthographe de l'époque, y compris celle des noms de lieux, a été respectée. Les remarques 4, 8, 9 et 10 font partie du texte original

² Les dates de naissance et de mort ou autres dates et références ont été rajoutées au texte original.

³ Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1854

de Delémont, GAGNEBIN de la Ferrière, MOSCHARD de Moutier, GRUNER de Berne, EXCHAQUET de Court, BERTRAND d'Orbe, DELUC et de SAUSSURE de Genève et probablement aussi GUETTARD, tous créateurs de collections que le temps et le vandalisme ont la plupart disséminées.

La collection d'EBERSTEIN fut disposée dans plusieurs corps de tiroirs placés dans le cabinet de physique : celui-ci était situé dans l'une des petites pièces qui ont été réunies depuis pour former le dortoir des élèves de l'école-modèle. Cette pièce avec les débris de collection qu'elle renfermait a existé jusqu'en 1829.

LÉMANE, professeur d'histoire naturelle à l'école centrale, tira parti pour ses leçons, bien que d'une manière souvent bizarre, des objets qu'il trouva réunis. Il paraît y avoir apporté quelque arrangement et quelques augmentations consistant surtout en échantillons relatifs aux ressources naturelles du pays, constamment occupé, conformément à l'esprit du temps, à mettre en œuvre tous les genres d'études pour éveiller le sentiment patriotique par l'admiration parfois un peu emphatique des richesses du sol natal. Les cahiers du professeur LÉMANE qui existent encore offrent dans ce genre des spécimens curieux, mais où l'on ne saurait méconnaître un amour sincère de la patrie.

Après la suppression de l'école centrale, la petite collection tomba bientôt dans un profond délaissement. Elle gisait dans la poussière dans le plus complet pêle-mêle, décimée par l'abandon, lorsqu'en 1828, M. THURMANN demanda à l'administration du collège, présidée par M. le grand-baillif de DIESBACH, l'autorisation d'y apporter un peu d'ordre, et d'y introduire quelque classification, afin de sauver d'une destruction totale ce qui existait encore.

C'est ce qui eut lieu, du moins en partie, et autant que le permettait le défaut de local convenable. Ce qu'il y avait de plus important fut retiré de l'amas incohérent et poudreux, et disposé dans les anciens tiroirs que l'on transporta dans le cabinet de physique. Ce dernier cabinet venait d'être réorganisé par les soins du professeur MISSLIN, et occupait alors le local actuel du laboratoire de chimie. Il se composait lui-même des restes de l'ancien cabinet de physique des Jésuites et de l'école centrale, auxquels l'administration du collège ajouta quelques machines. Cette dernière autorité étant peu disposée à faire des sacrifices dans l'intérêt des collections minéralogiques, l'espèce de réorganisation dont nous venons de parler se borna à bien peu de choses, et faute de place, une grande partie de la collection EBERSTEIN continua à demeurer dans le galetas où elle était reléguée.

La révolution de 1831, en apportant de grands changements aux tendances de l'instruction publique amena la réorganisation du collège de Porrentruy et la création de diverses collections nécessaires aux développements que devait recevoir l'enseignement scientifique. De ce nombre fut le cabinet de minéralogie auquel on assigna le local actuel occupé alors par une ancienne salle d'étude inhabitée. M. Antoine BÉCHAUX, membre de l'administration, fut chargé de la direction des travaux, et M. THURMANN de l'organisation même du cabinet⁴.

⁴ C'est, en outre, aux administrations sorties de 1831 que le collège doit la restauration de son cabinet de physique, la création d'un laboratoire de chimie et d'un jardin botanique, la réorganisation complète avec une collection numismatique de sa bibliothèque, enfin la création d'un cabinet de zoologie, sans parler de plusieurs autres modifications importantes. C'est en très-grande partie au zèle et à l'influence de M. STOCKMAR, d'abord préfet de Porrentruy, puis conseiller d'Etat, qu'on doit ces améliorations, puissamment secondées par l'administration éclairée de M. le préfet CHOFFAT. Ajoutons que la nouvelle administration du district n'est pas non plus restée en arrière à cet égard dans ces deux dernières années. Il ne faut pas oublier que dans ces nombreux travaux, les intentions de l'autorité ont été interprétées avec intelligence par des hommes spéciaux à qui l'on doit principalement les résultats obtenus : tels sont MM. BECHAUX, pour la physique et la chimie ; M. FRICHE, pour la botanique ; M. TROUILLAT, pour la bibliothèque et le médailler ; M. PAGNARD, pour la zoologie. Ici vient également se placer le nom de M. le docteur JECKER, véritable fondateur de notre collection ornithologique, par le don précieux de plusieurs centaines d'oiseaux étrangers. Ces diverses institutions n'ont pas laissé de porter leurs fruits, et de répandre le goût des sciences naturelles. A l'heure qu'il est, un herbier s'organise par les soins de M. FEUSIER. Le jardin botanique est sous la direction éclairée de M. VERNIER, qui s'occupe en outre des cryptogames indigènes. La collection entomologique

Trois collections firent la base nouvelle. Les débris déjà mentionnés de l'ancienne collection d' EBERSTEIN ; celle de M. STOCKMAR composée particulièrement de quelques centaines de minéraux, d'un bon nombre de pétrifications et d'un assez grand nombre de coquilles ; enfin celle de M. THURMANN, formée d'une certaine quantité de minéraux et de coquillages, de quelques centaines de roches et d'un grand nombre de fossiles. Les collections de MM. STOCKMAR et THURMANN furent utilisées provisoirement comme dépôt.

Le cabinet fut divisé en cinq séries d'études : la première des minéraux ou *oryctognostique* ; la seconde, des roches et terrains ou *géologique* ; la troisième, des fossiles ou *paléontologique* ; la quatrième *conchyliologique* pour seconder l'étude de la précédente ; enfin, la cinquième se composait de suites diverses déposées dans les tiroirs. Le tout fut disposé d'une manière élémentaire et appropriée aux études d'un collège, de façon à permettre des leçons de minéralogie, en vue principalement de la Suisse en générale et du Jura en particulier. Toutefois, la série des fossiles et des terrains jurassiques reçut un développement spécial que permettaient les richesses géologiques du pays, et d'un intérêt non-seulement scolaire mais scientifique.

Vers 1833, ces diverses séries étaient mises en ordre et susceptibles de remplir le but qu'on s'en était proposé. Mais elles reçurent successivement un grand nombre de modifications et d'augmentations au moyen des dons que nous énumérerons bientôt, et qui permettaient, à mesure, soit de combler des lacunes, soit remplacer des objets imparfaits par des exemplaires en meilleur état ; il en résulte qu'au moment où nous écrivons cette notice, un grand nombre des objets primitivement disposés en 1832 et 1933, ont été ainsi remplacés.

Le cabinet du collège, bien que de peu d'étendue, offre cependant des ressources scientifiques spéciales aux géologues qui s'occupent des terrains secondaires. C'est ce qui explique l'intérêt avec lequel il a été visité par un assez grand nombre de savans. Non-seulement il a été fréquenté par presque tous les géologues qui étudient quelque partie du Jura français, suisse ou allemand, tels que MM. RENAUD-COMTE, CARTERON, PARANDIER, PARROZ, PIDANCET, et GRENIER du Doubs, SIMON, LEJEUNE et TERQUEM de Metz, AGASSITZ et DE MONTMOLLIN de Neuchâtel ; RENOIR de Belfort, MÉRIAN de Bâle, WANGER d'Aarau, VOLTZ de Strasbourg, THIRRIA de Vesoul, MARCOU de Salins, ENGELHARDT de Grundershofen, KOECHLIN-SCHLUMBERGER de Mulhouse, NICOLET de la Chaux-de-Fonds, ROYER de Sirey, EDELMANN de Vesoul, de MANDELSLOH d'Urach, QUENSTAEDT et ROEMINGER de Tubingue, D'ALBERTI de Stuttgart, SCHMIDLIN de Lauffenburg, tous auteurs de travaux géologiques ou paléontologiques sur les terrains jurassiques ; mais il a reçu en outre la visite de géologues qui s'occupent de diverses parties de la sciences tels que MM. VIQUESNEL de Paris, BRAUN de Carlsruhe, DE BEYRICH de Berlin, LEBLANC de Paris, PERRIN de Verdun, DE PINTVILLE de Paris, MOUGEOT de Bruyères, DE VALENCIENNES de Paris, STUDER de Berne, DUVERNOIS de Montbéliard, WALFERDIN de Paris, SCHIMPER de Mulhouse, PUTON de Remiremont, PERTY de Berne, SAULES de la Nouvelle-Orléans, DE VERNEUIL de Paris, Clément MULLET de Paris, DAUBRÉ de Strasbourg, BERTRAND-GESLIN de Paris, KLIPSTEIN de Giessen, BOUBÉE de Paris, SCHULTZ de Madrid, RIEPL de Newyork, AMSTED de Cambridge, ROGERS de Boston, DE GOURIEF de Saint-Petersbourg, DERWISCH-EFFENDI de Constantinople, etc. ; enfin ceux qui en ont traité les généralités, et dont les noms sont devenus européens, comme MM. BOUÉ, BUCKLAND, LYELL, HOENINGHAUS, OMALIUS D'HALLOY, MARTINS ET LÉOPOLD DE BUCH.

reçoit des accroissemens journaliers par les recherches de M. PAROZ ; M. RIBAUD soigne la partie ornithologique ; M. TROUILLAT les collections minéralogiques, etc. Les divisions politiques ont souvent empêché de rendre justice de tant d'efforts ; mais la ville de Porrentruy ne saurait méconnaître que ces améliorations donnent à son collège des élémens particuliers de supériorité et d'avenir, sans rien enlever, du reste, à ses autres chances de prospérité. Des faits récents prouvent, du reste, amplement, que le collège de Porrentruy offre à tous les genres d'études les garanties désirables. En effet, peut-on mieux espérer d'un établissement d'instruction secondaire, que d'en voir sortir des élèves, qui, après une année seulement de préparation complémentaire, sont admis à l'école polytechnique, ou qui subissent immédiatement avec distinction l'examen de Bachelier-ès-lettres ?

Notre petit musée a de plus reçu une haute approbation par la visite de la société géologique de France en 1838. La réunion a duré une huitaine de jours. Deux ont été employés à des séances qui ont eu lieu dans la classe actuelle de minéralogie : c'est dans l'une de ces réunions qu'a été émise pour la première fois avec développement la théorie glaciaire de notre célèbre compatriote AGASSITZ, qui depuis dix ans a tant occupé le monde savant. Les cinq autres journées ont été employées à des excursions essentiellement dirigées dans le but de faire connaissance des formes orographiques de soulèvement décrites par M. THURMANN. La première promenade eut lieu dans la chaîne du Mont-Terri, où la société dîna à l'auberge de la Croix qui retentit pour la première, et peut-être la dernière fois, dans la même heure, de chants français, allemands, slaves, anglais, italiens, flamands, américains et patois jurassien. Les autres excursions eurent lieu dans le Jura par Delémont, les roches de Moutier, le Weissenstein, Soleure, Bienne, l'île St-Pierre (où la société tint une séance dans la modeste chambre de Jean-Jacques⁵), Neuveville, Chasseral, Sonceboz, Le Pichoux d'Undervilliers⁶.

Partout la société reçut des autorités locales et des habitants un accueil des plus hospitaliers et souvent brillant. A Porrentruy, un premier banquet lui fut offert à l'école normale, dans la salle actuelle de l'école-modèle : dans la soirée, le jardin fut illuminé, éclairé par des feux d'artifices, orné de transparens et garni sur les murs en lettres lumineuses des noms des sept villes qui avaient déjà reçu la société. Un second fut donné à l'hôtel de ville ; le surtout y représentait une chaîne jurassique aux deux extrémités de laquelle flottaient les drapeaux français et suisse ; les plats des desserts offraient des fossiles moulés en sucreries et accompagnés de devises paléontologiques. A ce banquet succéda un bal. – Avant les séances, douze suites de roches jurassiques préparées exprès, et des séries de fossiles en grand nombre (près de 2000 pièces) qu'on avait fait collecter, furent offertes en don aux sociétaires ; chacun d'eux reçut en outre avant les excursions, un exemplaire de la carte du Jura de M. BUCHWALDER, coloriées géologiquement. – La société géologique a fait frapper une médaille en mémoire de sa réception par les villes du Jura. L'exemplaire de Porrentruy est déposé à la Bibliothèque, et un autre a été également adressé à M. THURMANN en sa qualité de président du congrès. Cette médaille est la seule que la société ait votée depuis ses vingt années d'existence. – La Bibliothèque renferme une liasse contenant les pièces les plus importantes relatives à cette réunion, et une inscription commémorative a été placée dans le jardin.

Le cabinet de minéralogie a, en outre, par des dons nombreux, contribué puissamment à répandre la connaissance des terrains jurassiques, au milieu desquels il se trouve si favorablement situé. Il a enrichi de ses doubles les collections de la plupart des savans cités plus haut, et de plusieurs autres, tels que MM: ITIER de Belley, SAUVAGNAUD de Lyon, FROMMERZ de Fribourg, J.-A DELUC de Genève, etc. ; puis celles de plusieurs musées, soit directement comme Strasbourg, Berne, Bâle, Fribourg, Tubingue, Besançon, Aarau, Neuchâtel, Inspruck, etc., soit directement par l'intermédiaire du comptoir de Heidelberg auquel il a fourni de nombreuses livraisons. Il a ainsi rendu classique en géologie secondaire plusieurs dénominations locales de nos villes, de nos collines et de nos montagnes. De façon que l'étudiant ou le voyageur jurassien, en parcourant, soit les pages d'un livre étranger, soit les verrières d'un musée lointain, y sentira avec une sorte de joie patriotique ses souvenirs d'enfance réveillés par les noms du *Chasseral*, des *Combettes*, des *roches de Moutier*, du *Banné*, de *la Croix*, du *Mont-Terrible*, ou par des dénominations spécifiques *bruntrutaines*⁷ données aux fossiles, et destinées à passer comme eux à une postérité, modeste sans doute, mais désormais ineffaçable⁸.

⁵ Rousseau qui séjourna à l'île de Saint-Pierre

⁶ Undervillier aujourd'hui

⁷ Adjectif pour Porrentruy, Pruntrut en allemand

⁸ Il est aussi permis de penser que l'exemple de Porrentruy développant ses moyens d'enseignement relatifs aux sciences naturelles, n'a pas été entièrement étranger à la création récente de collections analogues au

Ajoutons enfin que le musée minéralogique du collège a déjà contribué à former plusieurs élèves distingués qui rendent en ce moment des services à l'instruction publique dans la spécialité. L'un surtout (qu'il me soit permis de le citer ici) M. Amand GRESSLY, malgré de malheureuses interruptions de ses travaux, a déjà rendu à la géologie des services éminents. Il a organisé le musée paléontologique de Soleure et plusieurs parties de celui de Neuchâtel. Il a communiqué à M. AGASSITZ pour ses publications une foule d'espèces nouvelles. Il est l'auteur d'un beau relief orographique des soulèvements du Jura soleurois et d'une carte géologique du canton de Soleure, malheureusement encore inédite. Enfin il a publié dans les mémoires de la société helvétique un travail remarquable. Voici comment il est jugé dans une publication toute récente écrite sous l'inspiration de la société géologique de France et insérée dans les mémoires par un géologue qui ne connaissait point personnellement M. GRESSLY. " Ce beau travail est une des productions géologiques les plus éminentes qui aient paru en Suisse depuis dix ans et doit être regardé comme l'un des premiers mémoires géognostiques qui ait été écrit sur les terrains sédimentaires."⁹ Avant de clore cette espèce de procès-verbal et de passer à la liste des donateurs, nous croyons qu'il est juste d'y consigner un hommage aux diverses autorités sous le patronage desquelles notre cabinet a été fondé et augmenté. C'est au gouvernement de 1831 et au département de l'éducation, présidé par M. NEUHAUS, qu'on doit le mouvement des esprits vers l'amélioration de l'enseignement en général. C'est ensuite surtout à M. STOCKMAR qu'on est redevable d'avoir non-seulement levé les difficultés de tout genre qui entravent toujours une œuvre nouvelle, mais puissamment contribué à l'organisation par son influence, sa volonté, comme administrateur, et enfin ses dons nombreux et importants.

collège de Delémont sous l'administration de M. le préfet QUIQUEREZ, collections qui ont déjà reçu de notables accroissemens. La ville de Delémont a, du reste, fourni depuis longtemps un honorable contingent aux études scientifiques. A une époque où Porrentruy n'offrait aucune trace de culture dans ce genre, BENNOT étudiait la paléontologie de la Vallée, et était en échange de communications avec BUFFON et DE SAUSSURE, de même qu'avec ses voisins MOSCHARD, D'EBERSTEIN et GAGNEBIN. Plus tard, WATT et VERDAT rendaient à diverses parties des sciences naturelles des services consignés dans les publications du temps. LEMIGNOTTE à Undervilliers avait réuni un herbier où l'on a puisé plusieurs données utiles. FRICHE-JOSET, si prématurément enlevé à la science, était un excellent botaniste et enrichissait la flore jurassique de nombreux renseignements. Si les collections de ces divers observateurs avaient pu être réunies, elles auraient constitué un noyau important. Mais indépendamment de ses souvenirs, Delémont possède en personne bien propre à y travailler l'esprit naturhistorique. M. BUCHWALDER, dont la carte topographique a été à peine égalée par les travaux récents des grands Etats, est loin d'être étranger aux sciences naturelles. M. QUIQUEREZ, actuellement inspecteur des mines et qui sait si bien réunir aux études archéologiques l'observation des faits naturels, consigne les documents géologiques précieux sur les terrains ferrifères de la Vallée. M. l'abbé CARABINIER et un jeune naturaliste, M. BONANOMI, rendent journellement au musée naissant d'importants services.. M. le docteur GREPPIN, qui possède en géologie des connaissances spéciales, a fait des terrains du Val de Delémont, l'objet d'une étude monographique. M. FEUNE est en position de seconder les efforts des naturalistes sous le rapport chimique. D'autres amis des sciences naturelles m'échappent sans doute. Combien n'est-il pas à désirer que les observateurs à Delémont, à Porrentruy et dans d'autres parties du Jura réunissent en faisceau leurs efforts individuels et entrent en échanges permanents de relations à la fois amicales et scientifiques ? C'est le vœu que nous déposons ici, non seulement dans l'intérêt des études, mais aussi dans celui du pays trop souvent divisé par des rivalités ou des dissidences stériles.

⁹ L'énumération des sujets distingués qui sont sortis du collège de Porrentruy ne serait point à sa place dans ce rapport. Il serait cependant, dans l'intérêt de nos établissemens, qu'elle fût une fois présentée au public. On y verrait plus d'un nom honorable et connu dans la magistrature, l'art militaire, les carrières littéraires, artistiques et industrielles. Nous ne saurions toutefois résister à l'envie de rappeler ici celui de Léopold ROBERT, qui a pris ses premières leçons de dessin chez le professeur BANDINELLI, dans la salle qui sert actuellement de réfectoire à l'école-normale. En général, un historique du collège de Porrentruy, de ses professeurs, de ses élèves, des changements qui se sont succédés dans son organisation intérieure, des vicissitudes même dans la destination de ses bâtimens, offrirait plus d'intérêt qu'on ne peut le croire, et présenterait une série de tableaux où figure plus d'un homme éminent et où se reflète remarquablement le caractère de chaque époque. Le rapport sur la bibliothèque, auquel M. Le professeur TROUILLAT met en ce moment la dernière main, renfermera une partie de ces tableaux, et convaincra le lecteur de l'exactitude de ce que nous avançons.

C'est aux deux magistrats que nous venons de nommer, que l'on doit en grande partie la décision du conseil-exécutif qui a permis la réception de la société géologique, par le vote d'une allocation spéciale à cet effet.

C'est ensuite à M. le préfet CHOFFAT que l'on doit des améliorations et augmentations de tout genre, tant à la collection elle-même qu'au local. C'est sous son administration, et grâce à son influence surtout que des fonds ont été alloués pour achever la salle de minéralogie, établir la salle adjacente, compléter les collections par des achats de minéraux, préparer des suites de roches et fossiles destinés à des dons aux géologues ; on lui doit enfin jusqu'à des sacrifices personnels faits dans l'intérêt de la réception de la société¹⁰.

C'est en outre, à l'esprit de progrès qui n'a cessé d'animer l'administration du collège depuis 1831 jusqu'à ce moment, que l'on doit tout ce qui a été obtenu, et qu'on devra encore incessamment des améliorations qui se réalisent de jour en jour.

Enfin, n'oublions pas que dans l'organisation même des collections, M. THURMANN a été secondé plus d'une fois par de zélés collaborateurs, parmi lesquels il faut citer M. GRESSLY, M. TROUILLAT et M. PAGNARD.

¹⁰ La somme de 800 fr Suisse votée par le conseil-exécutif était bien loin de suffire aux dépenses de la réception. M. CHOFFAT a dû y ajouter pour sa part près de 400 fr Suisse, et M. THURMANN environ 1000 fr Suisse.

Tableau des dons et dépôts qui ont contribué à établir et sont venus augmenter ou compléter le cabinet de minéralogie de collège de Porrentruy, jusqu'en septembre 1848.

En 1854, le cabinet se composait : **1°** des débris de l'ancienne collection D'EBERSTEIN ; **2°** de la collection déposée par M. STOCKMAR ; **3°** de la collection déposée par M. THURMANN. Le tout divisé en cinq séries, oryctognostique, géologique, paléontologique, conchyliologique et suites diverses.

1833. Don de M. le professeur ADAM : une stalactite colossale des grottes de Milandre.
 Dépôt de M. THURMANN : la grande suite des roches et fossiles du comptoir de Heidelberg, composée de plus de 500 exemplaires.
 Dépôt du MÊME : plusieurs polypiers des environs de Delémont, provenant de M. FEUNE, pharmacien.
 Dépôt du MÊME : plusieurs fossiles néocomiens des environs de Neuchâtel, provenant de M. DE MONTMOLLIN de cette ville.
 Dépôt du MÊME : un grand nombre de roches et fossiles divers, provenant de M. VOLZ de Strasbourg.
 Dépôt du MÊME : une suite géologique des terrains jurassiques de la Haute-Saône, provenant de M. THIRRIA de Vsoul.
 Don de M. FRICHE-JOSET : un bel exemplaire de végétaux fossiles de la molasse de Delémont.

1836. Don de M.-? : une tortue fossile des carrières de St-Dizier.
 Don de M. GRESSLY, étudiant : divers fossiles jurassiques du Val de Lauffon.
 Dépôt de M. THURMANN : une suite de roches et minéraux d'Argovie, provenant de Wangger d'Aarau.
 Dépôt du MÊME : plusieurs fossiles néocomiens et jurassiques du Dépt du Doubs, provenant de M. RENAUD-COMTE.
 Dépôt du MÊME : une suite de roches du Calvados, provenant de M. HÉRAULT de Caen.
 Dépôt du MÊME : une suite de terrains des environs de BÉFORT, provenant de M. le professeur RENOIR.
 Dépôt du MÊME : une suite de terrains du Wurtemberg, provenant de M. le comte DE MANDELSLOH d'Urach.

1837. Dépôt du MÊME : divers fossiles jurassiques, provenant de l'achat de l'ancienne collection du Banneret Moschard de Moutier.
 Don de M. le président LARDON : suite de dents de poissons fossiles des molasses de Chaidon et Saicourt.
 Don de M. PAULET : divers fossiles des environs de Courtelary.
 Dépôt de M. THURMANN : suite de roches et fossiles néocomiens de la Perte-du-Rhône.
 Don de M. NICOLET : plusieurs minéraux, roches et fossiles de la Chaux-de-Fonds.
 Don de M. VOINDRE : un bel exemplaire de Clypeastre des carrières de Fahy.
 Don de M. MANGEAT : plusieurs dents de poissons fossiles des carrières de Fontenais.
 Don de M. COULLERY, élève du collège : plusieurs fossiles des environs.
 Don de M. le docteur VERDAT : plusieurs fossiles des environs de Delémont.
 Don de M. le curé CUENOT : plusieurs fossile des environs de Goumois.
 Dépôt de M. le colonel THEUBET : plusieurs coquilles des mers du Mexique.
 Don de M. DUPLAIN, régent : plusieurs dents de poissons fossiles des environs d'Undervilliers.
 Don de M. le docteur JECKER : quelques minerais métalliques précieux, de Guanaxato au Mexique.
 Don de M.- ? : de plusieurs minéraux et roches des environs de Madrid par l'intermédiaire de M. STOCKMAR.
 Don de M. SCHWOOB, actuellement professeur à Altona : de plusieurs beaux poissons fossiles d'Oeningen.

1838. Don de M. le capitaine LEBLANC, de Paris : d'un grand nautilite fossile de Clerval.
 Don du DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION : de la suite du rocher des Alpes de M. STUDER.

Achat par l'ADMINISTRATION DU COLLÈGE : d'un grand nombre de minéraux et de coquilles pour combler d'importantes lacunes.

L'ADMINISTRATION fait collecter un grand nombre de fossiles et préparer douze suites de terrains jurassiques pour être offerts en don à la société géologique.

Don de la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE : de la collection déjà parue de ses mémoires.

1839. Don de M. le préfet IMER : plusieurs beaux exemplaires des lapiaz des Combettes près de la Neuveville.

Don de M. MOLL : gypse des terrains de molasse de Moutier.

Don de M. de M. STOCKMAR : d'ossements fossiles trouvés dans la molasse d'Anet.

Don du MÊME : de minéraux de l'Ile d'Elbe.

1840. Don de M. THURMANN : de plusieurs fossiles jurassiques du Graiter, provenant de M. PAGNARD.

Don du MÊME : de plusieurs coquilles terrestres de même provenance.

Don du MÊME : d'une tête et d'ossements d'un ours fossile des grottes d'Osselles.

Don de M. le professeur TROUILLAT : d'un nautilus gigantesque des environs de Porrentruy.

1841. Don de M. THURMANN : d'une suite des principaux genres de Céphalopodes de transition provenant de M. DE VERNEUIL, de Paris.

Don de M. PAGNARD : d'une copie de la carte géologique d'Europe de M. Boué.

1842. Don de M. THURMANN : plusieurs fossiles jurassiques de l'Ain provenant de MM. ITIER et SAUVAGNAUD.

Don de M. FRICHE-JOSET : de plusieurs coquilles terrestres des environs d'Alger.

1843. Don de M. THURMANN : de plusieurs fossiles liasiques du Doubs provenant de M. GEVRIL de Besançon.

1844. Don de M. le docteur Maudruz : une défense d'éléphant fossile des environs de Dannemarie.

1845. Don de M. THURMANN : de divers fossiles liasiques de Gundershofen provenant de M. ENGELHARDT.

Don du MÊME : quelques fossiles rares provenant de M. DE VALENCIENNES.

1846. Don de M. THURMANN : une suite de fossiles caractéristiques du Conchylien provenant de M. MOUGEOT de Bruyères.

Don du MÊME : plusieurs fossiles jurassiques, particulièrement du terrain Séquanien, se rapportant à une nouvelle étude de ce terrain.

1847. Don de M. THURMANN : une suite de polypiers du terrain Corallien se rapportant à une nouvelle étude de ce terrain.

Don de M. le colonel Theubet : un magnifique et colossal groupe de pyrites provenant des mines de Guanaxato au Mexique.

Don de M. le docteur Jecker : une suite de minerais métalliques précieux des mines du Mexique.

Don de M. THURMANN : plusieurs minéraux des Vosges et du Schwazwald provenant de M. KOEHLIN-SCHLUMBERGER de Mulhouse.

1848. Don de M. THURMANN : une suite de polypiers rares du terrain Kimmérien se rapportant à une nouvelle étude de ce terrain.

Don du MÊME : une centaine de fossiles de grand format pour les verrières verticales.

Don de M. DE LESTOCQ, ingénieur d'arrondissement : un nautilus colossal des carrières de Villars, extrait des tailles employées à la construction du Pont-du-Gravier.

Don de M. le professeur TROUILLAT : un beau fragment de carapace de tortue des marnes Kimmériennes du Banné.